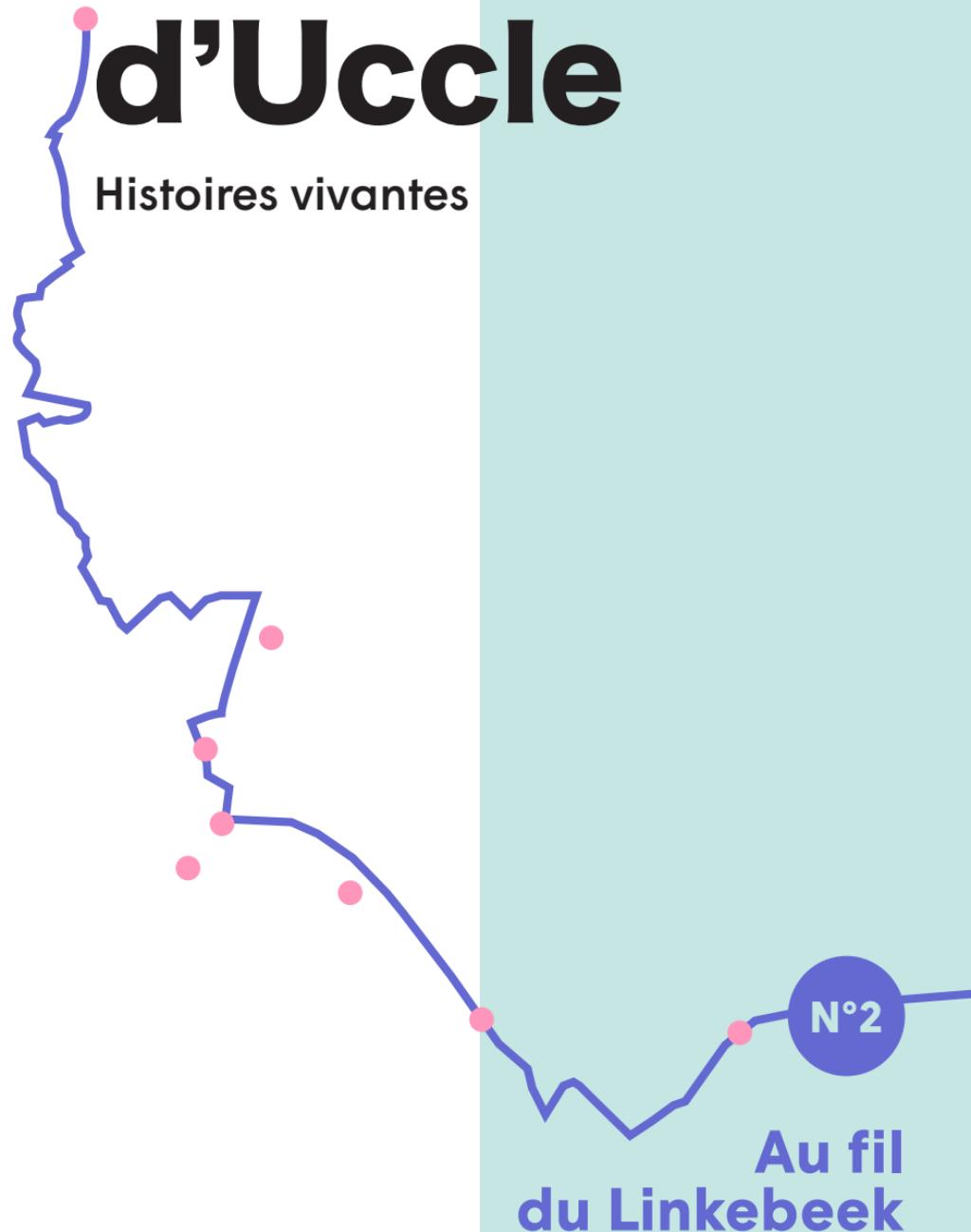


Chemins d'Uccle

Histoires vivantes



Au fil
du Linkebeek

Présentation

Cette promenade suit au plus près possible le cours ucclois, présent et ancien, du ruisseau Linkebeek, non loin de ses sources en forêt de Soignes jusqu'au carrefour de Stalle près du Geleytsbeek, dont il fut un affluent. Elle permet également de découvrir l'ancien trajet du Zandbeek, autre ruisseau ucclois frontalier.

La promenade côtoie les communes de Rhode-St-Genèse, Linkebeek, Beersel et Drogenbos et parfois y fait quelques pas. Elle traverse des quartiers très contrastés, depuis les demeures opulentes du quartier Napoléon jusqu'aux habitations sociales du Melkriek, en passant par les maisons rurales du Moensberg.

Le ruisseau Linkebeek

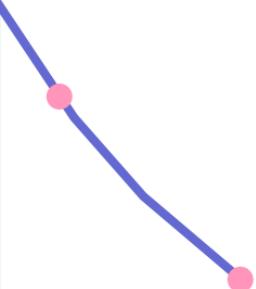
Le Linkebeek est, avec le Geleytsbeek et l'Ukkelbeek, l'un des trois principaux ruisseaux sillonnant la commune d'Uccle. Il reçoit les eaux de plusieurs sources en forêt de Soignes et aux abords de l'avenue du Prince d'Orange, et de trois ruisseaux sur la commune de Linkebeek.

Le ruisseau activait trois moulins sur le territoire ucclois, aujourd'hui hors service mais fort bien conservés: le Moulin Rose, le Nieuwe Bauwmolen et le Molensteen, et participait au fonctionnement de la brasserie Van Haelen.

Dans les années 1960, le ruisseau, qui se jetait dans le Geleytsbeek au Keyenbempt, a été dévié de son parcours pour rejoindre directement la Senne à partir de l'ancien hameau de Calevoet.

Linkebeek ou Verrewinkelbeek ?

Le ruisseau change de nom selon les cartes, les époques et les communes qu'il traverse: Linkebeek ou Verrewinkelbeek. L'appellation Verrewinkelbeek eut longtemps les faveurs de la commune d'Uccle, mais dans son Atlas des cours d'eau, la Région bruxelloise a adopté définitivement le nom de Linkebeek pour l'entièreté du ruisseau.



Linkebeek. Un affluent de la Senne

Le Linkebeek, Coll. Yves Barette

Le Linkebeek, un ruisseau propre ?

S'écoulant dans des sites très peu urbanisés, le Linkebeek a conservé longtemps sa propreté. Mais pour ces mêmes raisons, les quartiers qu'il traverse furent longtemps dépourvus d'égouttage public et le ruisseau devenait l'unique moyen d'évacuation des eaux usées et des fosses septiques.

Dans les années 2000, Vivaqua, organisme public bruxellois en charge de la gestion de l'eau, a équipé les quartiers concernés d'un réseau d'égouttage, ce qui a rendu au ruisseau sa salubrité.

En pratique

Promenade linéaire

Début: Place de la Sainte-Alliance

Fin: Carrefour de Stalle

Durée / longueur: 2 H 30 – 7,2 km.

La promenade est proposée en deux parties, dont chacun des points de départ et d'arrivée sont desservis par les transports en commun.

Promenade complète: 2H30 – 7,100 km.

Partie 1: 1H30, 4,1 km.

Partie 2: 1H, 3 km

Dénivelé

La première partie de la promenade est presque exclusivement en descente (sauf itinéraires en option). La seconde partie ne comporte pas de dénivelé.

Confort

Le trajet est «tout public», avec des voiries souvent pavées et un chemin en terre.

La première partie de la promenade comporte, en option, deux chemins pittoresques, difficilement accessibles aux PMR et poussettes, et en cas de pluie, moins praticables pour les personnes non équipées de bottines de marche.

Ces chemins en option sont présentés dans le texte avec le pictogramme



Transports en commun

Départ

Partie 1: bus 43 (arrêt Sainte-Alliance)

Partie 2: tram 18 (terminus Van Haelen)

Arrivée

Partie 1: tram 18 (terminus Van Haelen)

Partie 2: terminus tram 4, bus 75

Equipement: baskets ou chaussures de marche, bottines de marche pour les options «bottines»



I. Le ruisseau à ciel ouvert

La première partie de la promenade retrace le parcours ouvert à ciel ouvert du Linkebeek, ici visible, là caché derrière des espaces publics ou privés ou au fond des vallées plus difficilement accessibles. Elle évoque d'anciennes seigneuries, des hameaux, et deux moulins qui en jalonnaient le parcours.

1

De la place de la Sainte-Alliance à la gare de Linkebeek

Départ: coin avenue Blücher/
avenue du Prince d'Orange
(numéros impairs)

Bus 43, arrêt Sainte-Alliance



Le Linkebeek au Moulin Rose

La place de la Sainte-Alliance et le quartier «Napoléon»

La place de la Sainte-Alliance se situe dans le quartier «Napoléon», loti progressivement depuis le début du 20e siècle. Les noms des voiries évoquent la bataille de Waterloo, ses lieux-dits (Hougoumont, Vallée d'Ohain) et ses figures illustres: Napoléon, Blücher, Maréchal Ney, Wellington, Prince d'Orange.

Eglise Sainte-Anne

L'église Sainte-Anne, au nord de la place de la Sainte-Alliance, a été construite à titre provisoire en 1912, en attendant une nouvelle église à construire sur un terrain en face. Le projet n'a pas abouti et les bouleaux se sont développés au cœur de la place.

La communauté anglo-saxonne des environs a choisi cette église comme lieu de culte.

Kermesse au village: la procession de Sainte-Anne au Verrewinkel

Texte de Robert Boschloos, paru en néerlandais dans Uccle nsia n° 159 en janvier 1996
(traduction et adaptation: EL)

La procession de Sainte-Anne, qui se tint pour la première fois en 1920, était un événement annuel auquel participait toute la communauté.

A cette occasion, les maisons et les jardinets étaient particulièrement soignés. Les façades recevaient une couche de chaux et les soubassements, une couche de goudron. Les fenêtres et les portes étaient nettoyées ou repeintes, les haies soigneusement taillées.

Le sol du parcours de la procession était parsemé de sable blanc et de papiers colorés ou argentés récoltés et découpés par les enfants.

Les riverains décorent leurs façades de drapeaux et bannières, et souvent improvisaient une chapelle sur le rebord de la fenêtre ou sur une table: une statuette de Notre-Dame ou du Sacré-Cœur, des bougies florales sur un drap blanc brodé.

En raison de l'étendue de la paroisse et afin de satisfaire tous les paroissiens, le parcours de la procession changeait chaque année.

L'officier communal ouvrait la procession, suivi des cavaliers, puis par les scouts dans leur plus bel uniforme, ainsi qu'un souffleur de clairon.

Les enfants de chœur, en rouge et blanc, portant la statue de Notre-Dame ou de l'Enfant Jésus, ouvraient la section religieuse, suivis d'un groupe de jeunes filles en blanc et bleu. Un groupe de scouts portaient sur leurs épaules la statue de Sainte-Anne. Les élèves de l'école locale présentaient des coussins ornés des symboles de la souffrance du Christ.

La procession était animée par la société de musique «Cercle Xavierus», connue sous le nom de «De Suskes».

La procession terminée, la foire pouvait commencer...





Procession Sainte-Anne en 1920, place de la Sainte-Alliance. Coll. Yves Barette

Descendre l'avenue Blücher jusqu'à la rue de Percke. Tourner à droite dans la rue de Percke.

La rue de Percke

En sortant de l'avenue Blücher, le contraste est étonnant: le quartier très résidentiel fait place à la campagne avec de vastes prairies fréquentées par des chevaux et des moutons. C'est là qu'apparaît en provenance de la forêt de Soignes le ruisseau Linkebeek, à ciel ouvert mais canalisé, au carrefour de trois communes: Uccle, Rhode-St-Genèse et Linkebeek.

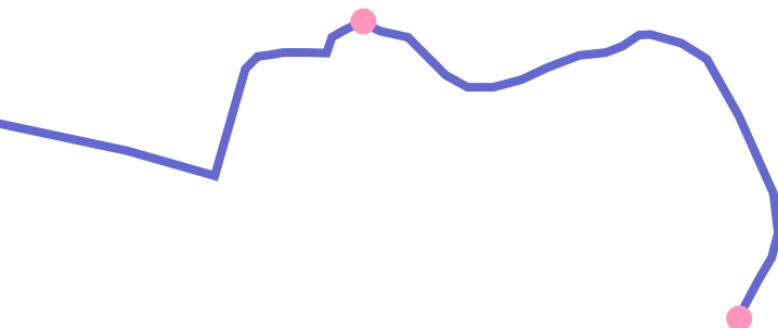
Après quelques mètres sur la commune de Rhode-St-Genèse, des villas sur la droite, construites à la fin du 20e siècle, ont remplacé les anciennes carrières de sable, disparues dans les années 1970 – 80.

Poursuivre dans la rue de Percke.

Le «Hof te Perck»

Si la rue de Percke est ici encore enclosée, la ferme de l'ancien domaine de Perck se situe sur la commune de Linkebeek. Cette ferme importante, active jusqu'au 20e siècle, appartenait au 15e siècle au béguinage de Bruxelles.

La ferme est cachée derrière un ensemble d'habitations, encloses, et est classée au patrimoine de la Région flamande. Elle est accessible par un embranchement sur la gauche de la rue de Percke, en face duquel un petit parking marque un accès au bois de Verrewinkel.



Vue de la rue de Percke vers Linkebeek



Prairie rue de Percke



Le «Hof te Percke» en 1917. Coll. Yves Barette

Le hameau de Verrewinkel

Le hameau de Verrewinkel s'étirait entre l'avenue des Hospices et le ruisseau Linkebeek. Au nord, il s'allongeait jusqu'au carrefour des avenues Dolez et Engeland, au lieu-dit «le Balai».

La fabrication de balais, au moyen de fagots ramassés dans les bois, faisait partie des «petits métiers» qui se transmettaient de génération en génération et permettaient aux habitants de survivre.

La fabrication se concentrait à Rhode, Verrewinkel et Boitsfort.

Certains détails permettaient d'identifier la provenance des balais: ceux de Boitsfort ne comptaient que trois anneaux, ceux de Rhode et Verrewinkel en avaient quatre...

Des fouilles archéologiques ont révélé des traces de présence humaine remontant au néolithique: des pierres taillées et divers outils en silex furent découverts à proximité du bois de Verrewinkel, dans les prés de la ferme Saint-Eloy et du côté des avenues des Aubépines et Blücher.



Un balai «rhodien». Photo Uccleensis n°115

A partir du croisement avec l'avenue Dolez, que l'on laisse sur la droite, l'habitat est plus ancien, plus rural: cette partie de la rue comptait déjà une vingtaine de maisons au 17e siècle.

Au carrefour suivant, la rue de Percke se divise: un embranchement se dirige vers la commune de Linkebeek, l'autre, à droite, remonte sur Uccle. Le ruisseau quant à lui continue son cheminement frontalier.

Prendre l'embranchement de droite de la rue de Percke (signalétique Promenade verte) et la remonter jusqu'à la volée de marches.

Après les marches (on peut leur préférer une petite rampe sur leur droite), tourner à gauche dans l'avenue Buysdelle. Continuer dans l'avenue Buysdelle, en laissant la rue Chantemerle sur la droite (signalétique Promenade verte).

Poursuivre dans l'avenue Buysdelle, jusqu'à un petit chemin non signalé, sur la gauche: le chemin des Hospices.



Le café «Au Balai» au Verrewinkel. Coll. Yves Barette



Un soir d'hiver à Verrewinkel, Léon Gilsoul. Non daté. Coll Commune d'Uccle



Itinéraire tout public: laisser le chemin des Hospices sur la gauche, poursuivre dans l'avenue Buysdelle jusqu'à l'avenue des Hospices.
Tourner à gauche dans cette avenue, jusqu'à la Ferme Saint-Eloy.

Option:  Prendre à gauche le chemin des Hospices jusqu'à l'avenue des Hospices, que l'on prend vers la gauche.

Le chemin des Hospices

Cet ancien chemin traverse le bois de Buysdelle, ancien lieu-dit d'Uccle.

Le chemin descend dans le fond de la vallée du Linkebeek, qu'il longe quelques centaines de mètres avant de remonter le long du domaine de la Ferme Saint-Eloy, jusqu'à l'avenue des Hospices.



Entrée du chemin des Hospices

Les deux itinéraires se rejoignent à la Ferme Saint-Eloy.

La Ferme Saint-Eloy

Les origines de la Ferme Saint-Eloy (ou Saint-Eloï), située rue des Hospices 156, remontent au 15e siècle. Cette importante exploitation, dont les bois s'étendaient jusqu'à la chaussée de Saint-Job via le Kauwberg et le plateau Engeland, appartenait à une famille de seigneurs locaux. La ferme fut vendue en 1502 à la confrérie Saint-Eloy de Bruxelles.

La confrérie fut dissoute sous l'occupation française et ses biens furent transférés aux Hospices de Bruxelles. Revendue en 1893, la ferme fut transformée en laiterie, puis en habitation privée. Datés de 1741 par une pierre au-dessus de la porte principale, les bâtiments de la ferme furent classés en 1971.



La ferme St Eloy. Coll. Yves Barette



La Ferme Saint-Eloy à Uccle, Roger Van Gansbeke. Non daté. Coll. Commune d'Uccle

L'avenue des Hospices

Crée en 1897 pour relier la chaussée de Saint-Job à la gare de Linkebeek, l'avenue des Hospices a vu un de ses tronçons baptisé «avenue Dolez», en mémoire d'Hubert Dolez, bourgmestre d'Uccle (1861 - 1864) mais aussi le mari et le père des «Deux Alice», rappelant cet établissement hospitalier érigé au Groeselenberg, près de l'Observatoire, évoqué dans la promenade n° 1: «Artistes et astronomes» de la collection Chemins d'Uccle (édition du CCU).

L'avenue des Hospices longe le quartier du Homborch dont on aperçoit la haute tour de chauffage de la société d'habitations sociales.



La seigneurie de Homborch

La seigneurie de Homborch était située entre le plateau Engeland, le Linkebeek et l'avenue des Tilleuls. Le Hof te Homborch était constitué d'une ferme de type brabançon, comme la Ferme Rose ou le Hof te Perck. Les bâtiments de la ferme étaient situés à front de rue, les terres sont aujourd'hui occupées par les cités sociales.

Les cités sociales du Homborch

La cité du Homborch fut construite par la Société uccloise du Logement sur le plateau du «Tomberghof» à l'emplacement d'une ancienne briqueterie. Commencés en 1928, les travaux furent achevés en 1930. L'école primaire sera érigée plus tard, fin des années 1950.

Conçue sur le modèle des cités-jardins, qui se sont développées en Europe après la Première Guerre mondiale, la construction de la cité sociale du Homborch a été confiée à Fernand Bodson, spécialiste belge des constructions «économiques». Elle s'est agrandie après la guerre avec deux immeubles à appartements et la cité voisine du Tilleul et continue à se densifier.

Après 1945, une autre cité a été construite autour de la place du Chat Botté par la Société Cobralo (Coopérative brabançonne de Logement social), actuellement Agence bruxelloise coopérative. En 2024, un permis de bâtrir a été accordé pour une audacieuse transformation de l'église Saint-Joseph, désaffectée, en appartements haut de gamme.

Itinéraire «tout public»: continuer tout droit dans l'avenue des Hospices jusqu'à la gare de Linkebeek.



Option:
Prendre le chemin du Moulin Rose sur la gauche dans l'avenue des Hospices (presque en face de la Tour COBRAZO). Descendre jusqu'au moulin, le longer, continuer sur la droite et rejoindre la rue des Sables. Passer en dessous du pont de chemin de fer et prendre, tout de suite à droite, le chemin-escalier qui mène au square Robert et Marcel Maas. Remonter jusqu'à la gare de Linkebeek (avenue de la Station).



Homborch, cité sociale. Coll. Yves Barette



Cité-jardin du Homborch, avenue des Hospices, 2024



Entrée du chemin du Moulin Rose avenue des Hospices. Coll. Yves Barette

Le Moulin Rose

En contrebas de l'avenue des Hospices, accessible par le chemin du même nom, se dresse au bord du Linkebeek le Moulin Rose.

Le Moulin Rose dépendait de la ferme du Homborch. C'était un moulin dit « banal », c'est-à-dire mis à la disposition des habitants moyennant une redevance à son propriétaire, généralement le seigneur local, qui en assurait l'entretien.

Son origine remonte à la moitié du 16e siècle. Il servit d'abord à la fabrication du papier, puis à la mouture du grain. Le bâtiment qui subsiste aujourd'hui daterait du 18e siècle.

En prenant le chemin à gauche menant au pont sur le Linkebeek, on peut apercevoir sa roue, du 19e siècle, encastrée dans le flanc de la maison.

Les fermes et les moulins étaient jadis construits en brique, matériau noble et coûteux qui tranchait avec les habitations modestes en torchis. Les murs étaient protégés d'un

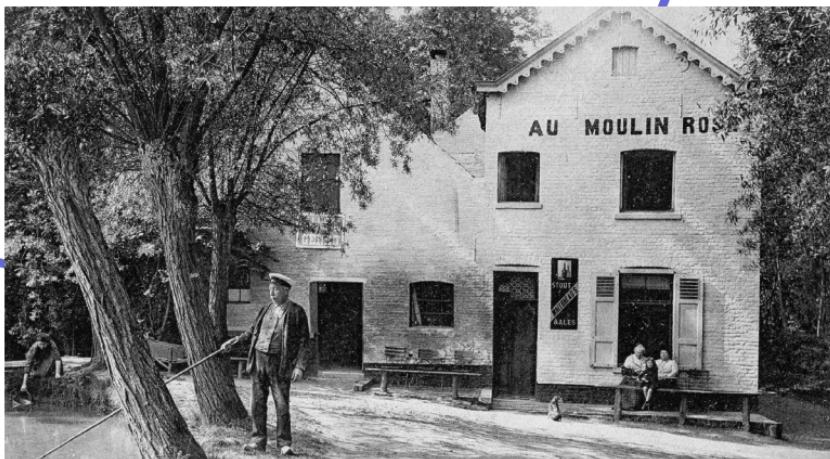


Le Moulin Rose

enduit teinté en rose pour imiter la brique, témoignant ainsi de la richesse de son propriétaire.

Après la Première Guerre, le moulin fut converti en hôtel-restaurant proposant tennis, golf miniature et étang de pêche jusqu'en 1955, date de sa vente à des particuliers.

Les deux options de la promenade se rejoignent à la gare de Linkebeek.



Pêcheur au Moulin Rose. Coll. Yves Barette

La gare de Linkebeek

A cheval sur les communes d'Uccle et de Linkebeek, la halte «Linkebeek» a été créée en 1887 sur la ligne 124 (Bruxelles-Charleroi). Elle devint en 1926 un arrêt de la ligne 26 (Hal-Vilvorde).

Le bâtiment pour les voyageurs, inauguré en 1890, fut rasé en 1981 et remplacé par une nouvelle construction, démolie en 2014. La gare de Linkebeek est vouée à devenir un arrêt du Réseau Express Régional (RER) Bruxelles-Nivelles, mais le projet se heurte depuis des années à des recours interjetés par la commune de Linkebeek devant le Conseil d'Etat contre certains de ces aspects jugés peu écologiques.



L'ancienne gare de Linkebeek. Coll Yves Barette



Gare de Linkebeek entre 1993 et 2014 (date de sa démolition). Photo ©rail.be

2

De la gare de Linkebeek au «Fond de Calevoet»

Traverser la rue de la Station en face de la gare, partir vers la gauche, puis prendre, à droite, l'avenue des Mûres, jusqu'au square des Braves. Prendre à droite la rue du Bourdon.

Traverser au passage pour piétons dans la rue du Bourdon, et prendre, en face, le Moensberg.

Le Moensberg

Le Moensberg est un ancien chemin vicinal. Il reliait Linkebeek au hameau de Calevoet. Il porte le nom du site naturel qu'il longe, le Moensberg, compris entre le chemin et le ruisseau, et qui est classé en partie depuis 1994.

Poursuivre dans le Moensberg,
passer en dessous du pont de
chemin de fer et continuez dans la
rue de Linkebeek



Anciennes maisons dans le Moensberg

L'ancien étang de pêche communal

200 m après le pont, à la hauteur du n° 71, après avoir traversé un parking en graviers, on atteint l'ancien étang de pêche communal.

Réaménagé par la Commune entre 2020 et 2023, l'étang bénéficie d'un système d'oxygénation efficace et sa capacité de rétention d'eau a été augmentée. Il est à nouveau ouvert au public mais plus aux pêcheurs. Les promeneurs peuvent en faire le tour le long d'un sentier plein de charme et, en saison, de fleurs.

Aux abords de l'étang, on peut apercevoir les chutes et les vannes destinées à contrôler le niveau et la force du ruisseau, anciens aménagements prévus pour le bon fonctionnement du moulin situé un peu plus bas: le Nieuwe Bauwmolen (ou Moulin Crockaert).



L'étang du Moensberg

Après l'étang, au n° 11 de la rue de Linkebeek, se dresse le Nieuwe Bauwmolen (ou Moulin Crockaert).



Vanne sur le Linkebeek, abords de l'étang communal

Le Nieuwe Bauwmolen, ou Moulin Crockaert

L'existence d'un moulin à cet endroit est attestée depuis la fin de 15e siècle. Il servait alors à la fabrication du papier: la pâte à papier était constituée à partir de loques de tissus découpées, mises à macérer, malaxées et enfin broyées par la meule. La pâte obtenue permettait la confection de feuilles de papier. Le Nieuwe Bauwmolen fut transformé, voire reconstruit, et devint un moulin à grains.

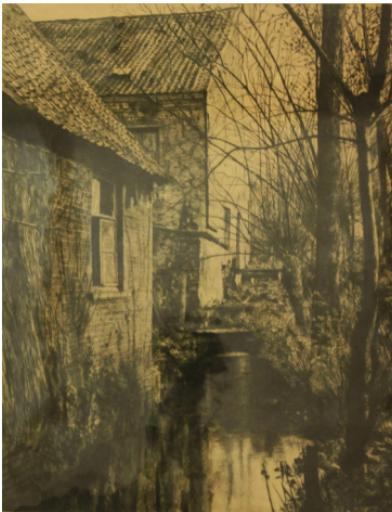
Le Nieuwe Bauwmolen est le seul moulin ucclois qui possède encore sa roue et toute sa machinerie. Après sa faillite en 1923, le moulin fut racheté en 1937 par Gérôme Verstichel. Celui-ci n'était pas meunier, mais assez débrouillard pour en faire son métier. Durant l'Occupation, il moulit le grain, notamment pour les cliniques Sainte-Elisabeth et des Deux-Alice qui possédaient des champs.

Si le moulin cessa ses activités en 1963, ses installations furent entretenues et maintenues en état de marche par le fils de Gérôme Verstichel, Albert, jusqu'à sa mort en novembre 2022. Les façades, la machinerie et le bief (dérivation artificielle d'un cours d'eau pour alimenter un moulin) sont classés comme monuments depuis 1988.

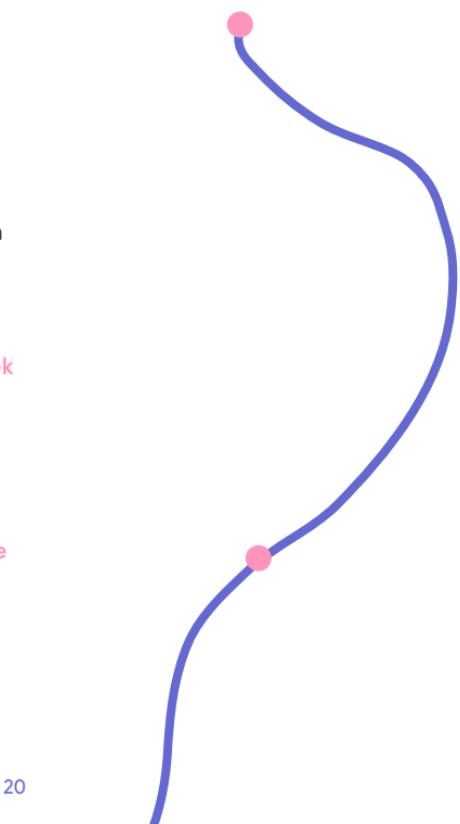
Poursuivre dans la rue de Linkebeek jusqu'au carrefour avec la chaussée d'Alsemberg.

Fin de la première partie: tram 18.

Retour au point de départ (place de la Sainte-Alliance): tram 18 jusqu'à l'arrêt «Bourdon» chaussée d'Alsemberg, puis bus 43 rue du Bourdon, direction Vivier d'Oie.



Le Moulin Crockaert, Uccle. Julien Du Bois, non daté (avant 1921). Coll. Commune d'Uccle.



II. Sur les traces des anciens ruisseaux

Le départ de la seconde partie se fait au carrefour avec la rue de Linkebeek (accès par tram 18, terminus Van Haelen).

Deux ruisseaux disparus

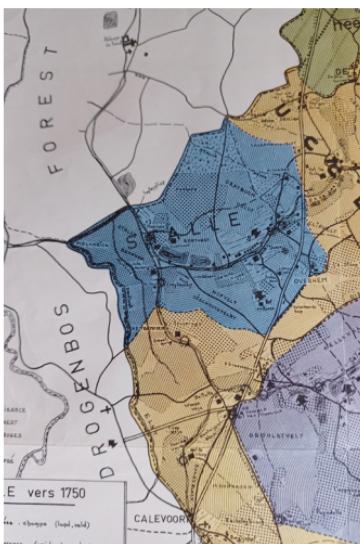
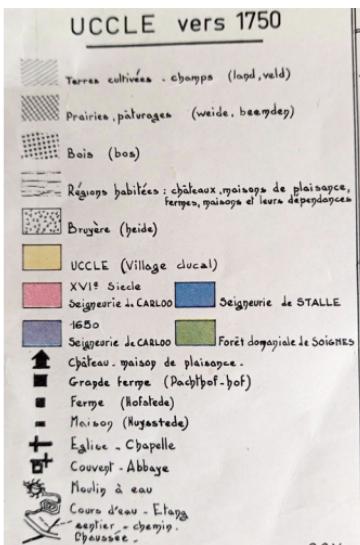
La deuxième partie de la promenade traverse une zone délimitée historiquement à l'ouest par le ruisseau Zandbeek et traversée par l'ancien cours du Linkebeek.

Après avoir quitté le Fond de Calevoet, le Linkebeek poursuivait son chemin à travers le Steenbroek (zone marécageuse entre la chaussée d'Alsemberg et la Grote Baan), alimentait le moulin de Steen (Steenmolen) et rejoignait le Geleytsbeek dans le Keyenbempt, au niveau de la rue Vervloet.

Le Linkebeek fut dévié de son cours vers 1960, d'abord dans le réseau d'égouttage de la Grote Baan, lors de la création des nouveaux quartiers autour de l'avenue de Beersel. Depuis 2015, il est envoyé directement à la Senne via une conduite séparative.

La Commune développe (2024) le projet de reconduire le Linkebeek au Geleytsbeek dans son lit historique ou reconstitué, par voie aérienne ou canalisée.

Le Zandbeek, lui, fut supprimé lors de la création de l'avenue de Beersel. Prenant sa source à Beersel, il longeait la limite des communes d'Uccle et de Drogenbos, puis partait vers l'ouest rejoindre la Senne. On peut encore deviner son parcours en suivant la rue des Trois Rois qui le suit fidèlement.



Cours ucclois des ruisseaux Zandbeek et Linkebeek au 18e siècle. Extraits d'une carte « Uccle vers 1750 », signée SGV, publiée en annexe de l'ouvrage « Une commune de l'agglomération bruxelloise. Uccle »

1 Du Fond de Calevoet à la chaussée de Drogenbos

Le «Fond de Calevoet»

La rue de Linkebeek aboutit à un grand carrefour, à l'emplacement d'un ancien hameau nommé «Fond de Calevoet» (ou «Put de Calevoet»). Le nom de Calevoet viendrait, selon la légende, d'un endroit où Charlemagne aurait traversé à pied le gué du Linkebeek (*Karel te voet – Charles à pied*). Ce lieu est le point d'intersection de quatre communes: Uccle, Beersel, Linkebeek et Drogenbos.

Au bout de la rue de Linkebeek, le ruisseau passe en dessous de la chaussée d'Alsemberg, réapparaît brièvement de l'autre côté, pour repartir directement vers la Senne.



Calevoet au 18e siècle. Archives générales du Royaume



Le «Put de Calevoet», Charles Dehoe. Coll. privée



Le «Put de Calevoet», Charles Dehoe. Coll. privée

A l'emplacement de l'actuel Delhaize de Beersel, de triste mémoire après l'attaque meurtrière des «Tueurs du Brabant» en 1983, se trouvait la brasserie de la famille Van Haelen.

Brève histoire de la brasserie Van Haelen

Des origines à l'apogée

Repris d'une ancienne brasserie en 1856 sous le nom « 't Fonteintje» («Petite fontaine») par Guillaume Van Haelen, l'établissement se trouvait alors chaussée de Neerstalle à Uccle, à proximité d'un moulin sur le Geleytsbeek, et non loin d'une autre brasserie plus importante, celle du Merlo.

Le fils de Guillaume, Auguste, succéda à son père à la tête de l'entreprise.

A la mort d'Auguste, sa veuve Pauline Lardinois épousa Jean-Baptiste Michiels, qui reprit les activités de la brasserie et les déménagea en 1889 à Calevoet, pour profiter des eaux plus propres du Linkebeek et s'éloigner de la concurrence de la brasserie du Merlo.



Brasserie Van Haelen en 1960. Coll. Yves Barette.



Van Haelen et son épouse

La brasserie prit alors le nom de «Brasserie Michiels-Lardinois» mais après la mort de Michiels, les deux héritiers, fils d'Auguste Van Haelen, la rebaptisèrent «Brasserie Van Haelen Frères».

Grâce à une gestion familiale ouverte aux nouvelles technologies tout en restant fidèle aux traditions ancestrales de fabrication du lambic et de ses dérivés (gueuze, faro, mars), qui représentaient l'essentiel de sa production, la brasserie a résisté aux crises, aux guerres, aux changements de goût des consommateurs, de plus en plus attirés par les bières de fermentation basse de type «Pilsen».

Susse «de leugenaar»

François Van Haelen (1872-1939), petit-fils du fondateur Guillaume, est le plus connu de la saga familiale. Il était réputé pour son sens de l'accueil (et des affaires), sa générosité et son humour qui lui a valu le surnom de «Susse de leugenaar». Il faut comprendre le terme de «leugenaar» dans le sens farceur, blagueur plutôt que «menteur»: Susse aimait raconter des «craques».



*Intérieur de l'habitation de François Van Haelen,
Philibert Cockx. Coll. privée.*

Amateur d'art averti, collectionneur et mécène, François Van Haelen soutint de nombreux jeunes artistes, dont Louis Thévenet. Il connaissait très bien James Ensor qui lui rendait régulièrement visite, ainsi que Rik Wouters, Willem Paereels, Fernand Schirren, Auguste Oleffe, Edgard Tytgat, Philibert Cockx, Anne-Pierre De Kat, Jehan Frison... artistes désignés par la suite comme «fauvistes brabançons», que l'on

rencontrait également à l'estaminet du Vieux Cornet au centre d'Uccle (voir promenade n° 1 «Artistes et astronomes» de la collection Chemins d'Uccle, édition du CCU).

Ses collections furent rarement exposées, mais François Van Haelen accueillait volontiers les visiteurs dans sa «maison-musée» qui contenait quelque 400 tableaux, des porcelaines précieuses, des étains et de nombreux beaux meubles.



Il participa aussi activement et généreusement au sauvetage et à la restauration du château de Beersel.

La triste fin des brasseries locales et l'avènement des groupes mondiaux

L'intensification de la concurrence et la concentration industrielle forcèrent la brasserie à s'associer en 1966 avec d'autres brasseries bruxelloises pour constituer la Brabrux, qui sera absorbée par la Brasserie Belle-Vue, elle-même engloutie dans le groupe Interbrew qui deviendra le groupe mondial AB-Inbev en 2004.

Les bâtiments de la brasserie furent détruits en 1971 pour faire place au supermarché Delhaize. Le matériel fut donné à diverses associations locales et les brevets de fabrication vendus à d'autres petites brasseries, disparues depuis.

En nommant «Van Haelen» le terminus de sa ligne 51 (devenue 18 en 2024), la STIB a voulu entretenir le souvenir de cette brasserie.



Le Linkebeek au bout de la rue de Linkbeek ucloise, et, de l'autre côté du carrefour, le long de la petite rue de Linkbeek, sur le territoire de la commune de Drogenbos



Enseigne «Van Haelen frères». Photo prise à l'exposition consacrée à Louis Thévenet à Hal, 2024



Remonter la chaussée d'Alsemberg.

La Chapelle de Calevoet

Une chapelle, dédiée à Notre-Dame de la Consolation, fut construite au Fond de Calevoet au 15e siècle. Lorsque la chapelle fut démolie en 1828, la statue de la Vierge trouva refuge dans l'église Saint-Pierre, puis dans une nouvelle petite chapelle construite vers 1895, à l'emplacement de l'ancienne, le long de la chaussée d'Alsemberg.

Les matériaux récupérés lors de la démolition de l'ancienne chapelle servirent à la construction de la première maison communale d'Uccle, construite sur le parvis Saint-Pierre, à l'emplacement de l'ancienne Justice de Paix, vouée, si le projet se concrétise, à devenir un théâtre.

Traverser la chaussée et prendre la Grand-Route à gauche. La traverser et, avant d'atteindre le carrefour, au niveau d'un renfoncement signalé «sortie de camion», s'engager à droite dans le chemin qui longe l'entreprise d'économie sociale «Les Jeunes Jardiniers».



A !

(Point A sur la carte)



26 Uccle — Fond de Calvoet — Chaussée d'Alsemberg

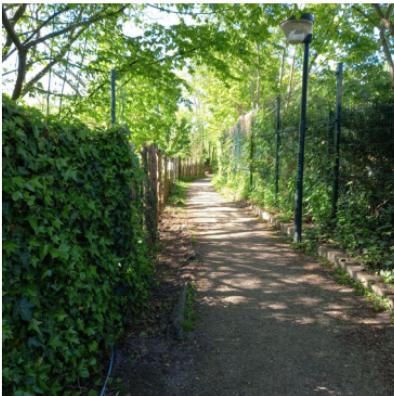


Chapelle de Calevoet. Coll. Yves Barette

L'entreprise «Les Jeunes Jardiniers»

Crée en 1975, l'ASBL «Les Jeunes Jardiniers» est une entreprise de travail adapté. Elle compte une centaine de travailleurs en situation de handicap. Ses activités se concentrent sur la création et l'entretien des parcs et des jardins.

Poursuivre dans le chemin longeant l'entreprise (sentier Steensbroek), en suivant la clôture des Jeunes Jardiniers, jusqu'au mur en briques, tourner à gauche et poursuivre le long du mur.



Le sentier Steensbroek, le long de l'entreprise «Les Jeunes Jardiniers».

La Roseraie

Le mur longe un ancien domaine, acquis par la commune de Saint-Gilles à la fin du 19e siècle pour y transférer son cimetière. Celui-ci ne fonctionna que de 1881 à 1895, sa situation sur des terrains marécageux se révélant inappropriée à l'inhumation. Saint-Gilles choisit alors un autre emplacement, de l'autre côté de la chaussée d'Alsemberg, où se trouve toujours son cimetière et qui accueille également le crématorium régional du Silence.

Les terrains du cimetière furent alors loués à un pépiniériste. Puis, en 1938, Saint-Gilles inaugura sur le site une école destinée aux enfants de santé fragile, baptisée La Roseraie en souvenir de la pépinière. Un bâtiment spacieux, lumineux et aéré, entouré de verdure et de divers équipements accueillait les enfants au grand air. Les élèves des écoles communales fréquentaient aussi les lieux pendant les vacances scolaires.

Le domaine est occupé depuis 1997 par une ASBL qui y développe «un lieu de création pour les artistes des secteurs du théâtre jeune public et du domaine des arts de la rue, du cirque et des arts forains».

Le sentier Steensbroek débouche sur un carrefour: sur la gauche, le domaine privé Steenvelt, puis, une petite rue pavée indiquée sans issue: la rue Zandbeek. Prendre cette rue qui mène au Molensteen.

Le Molensteen

Le Molensteen situé rue Steenvelt 9 est un ancien moulin faisant partie d'un ensemble seigneurial datant du Moyen-Âge et ayant appartenu à un certain Arnoldus de Steen, appelé aussi Le Lapide, d'où le nom: Molensteen (Moulin de Steen).

Le moulin a été transformé en habitation privée, mais a connu peu de modifications extérieures (il a gardé notamment sa couleur rose caractéristique).



Le Molensteen

Sur la gauche du Molensteen, un chemin public peu visible mène à la rue Steenvelt.



B



(Point B sur la carte)

Au bout du chemin, tourner à droite dans la rue Steenvelt. Au bout de la rue Steenvelt, tourner à gauche dans la rue de Beersel, jusqu'au carrefour avec la rue des Trois Rois, à prendre sur la droite.

La promenade s'éloigne du cours historique du Linkebeek. Celui-ci continuait son chemin vers le nord pour aller se jeter dans le Geleytsbeek à la hauteur du Keyenbempt. Le passage par la rue des Trois Rois permet au promeneur de découvrir une partie du trajet d'un autre ruisseau ucclois disparu.

La rue des Trois Rois, dont le nom rappelle vraisemblablement la présence d'un établissement évoquant les Rois mages, est une rue très pittoresque et sinuose, qui suit le cours historique du ruisseau Zandbeek.

Poursuivre dans la rue des Trois Rois jusqu'à la chaussée de Drogenbos.

2

De la chaussée de Drogenbos au carrefour de Stalle

Traverser la chaussée de Drogenbos et poursuivre dans la rue des Trois Rois.

Après le coude à 90° à droite, la rue des Trois Rois continue sur la gauche en chemin sur Drogenbos, tandis que sur la droite, la voirie prend le nom de rue François Vervloet au numéro 188.



Le Molensteen à Calevoet, Paul Hermanus. Coll. Commune d'Uccle.

Continuer jusqu'au numéro 180 (que l'on ne voit pas du trottoir) et s'engager en dessous du porche. Suivre le chemin vers la gauche.



C



(Point C sur la carte)

Un chemin public a été créé lors de l'urbanisation de cette partie de la rue Vervloet. Quelques pas dans le parc permettent d'y voir un étang et le lit d'un ancien ruisseau, probablement celui du Zandbeek (ou de l'un de ses affluents).



Le petit parc à l'arrière de la rue Vervloet

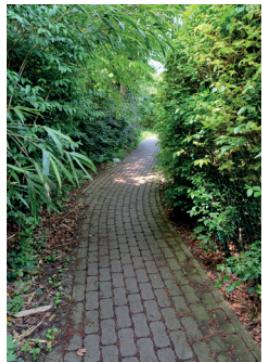
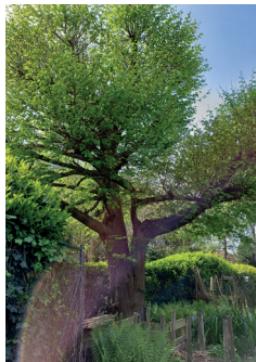


Le croisement rue des Trois Rois / chemin de la Truite en 1967. Coll. Yves Barette

En sortant du chemin, tourner à gauche dans la rue Vervloet. Continuer jusqu'au croisement avec la rue de la Brasserie, et tourner à droite dans la rue des Trois Rois.

Poursuivre dans la rue des Trois Rois jusqu'à la bifurcation avec le chemin de la Truite, non signalé. Prendre l'embranchement de gauche.

La rue borde à droite les jardins de la cité du Melkrieg, ucclose, et à gauche, ceux de la rue de l'Eglise, sur Drogenbos.



La rue des Trois Rois, entre les rues (sur Drogenbos) de la Brasserie et du Vieux Moulin

La cité sociale du Melkrieg

Construite dans les années 1970 par la Société uccloise du Logement (SUL), la cité sociale du Melkrieg s'inspire du modèle des cités-jardins, mais son architecture est moins élaborée que celle du Homborch. La SUL travaille désormais avec la commune d'Ixelles sous le nom de «Binôme Uccle-Ixelles».

Au carrefour avec la rue du Vieux Moulin, tourner à droite, dans la rue piétonne Professeur Hustin (non indiquée *in situ*).



D



(Point D sur la carte)

Continuer quelques mètres jusqu'à une petite place, la traverser et poursuivre sur la gauche, jusqu'à la rue du Melkrieg.

Prendre la rue du Melkrieg à gauche, jusqu'au carrefour avec la rue de l'Etoile.

La rue du Melkrieg longe le Keyenbempt. Au carrefour avec la rue de l'Etoile, elle atteint l'étang formé par le Geleytsbeek, au bord duquel se trouvait le Creetmolen, l'un des nombreux moulins disparus du long du Geleytsbeek.

La promenade se termine sur une zone frontière, entre les communes d'Uccle, de Drogenbos et de Forest. Plus aucune trace des ruisseaux ucclois n'est ici visible: le Linkebeek est renvoyé bien en amont à la Senne, l'Ukkelbeek s'est perdu dans les égouts de la rue de Stalle, et le Geleytsbeek rejoint discrètement la Senne via le collecteur du Zwaertebeek.

Traverser la rue de l'Etoile, et longer le terminus du tram jusqu'à la rue de Stalle prolongée.

Au centre du rond-point de Stalle se dresse l'œuvre de Florence Fréson «Dix Monolithes» (1993).

Fin de la promenade

Au terminus: tram 4 vers gare du Nord, ou, après avoir longé le terminus du 4, tourner à droite pour rejoindre le carrefour de Stalle (rue de Stalle/chaussée de Neerstalle/rue de l'Etoile): bus 75 vers Anderlecht ou vers le square des Héros, et tram 4 vers gare du Nord,

Retour au point de départ de la promenade complète (place de la Sainte Alliance): tram 4 jusqu'à l'arrêt Globe, puis bus 43 direction Vivier d'Oie.

Retour au point de départ de la seconde partie (carrefour Van Haelen): tram 4 direction Nord ou bus 75 direction Héros jusqu'à l'arrêt Globe, puis tram 18 direction Van Haelen.



L'étang du Creetmolen, rue de l'Etoile



Au fil du Linkebeek

Un itinéraire conçu et décrit par
Elisabeth Loiseau

Avec la participation du Groupe Promenade réuni au Centre culturel d'Uccle

Marie-Françoise Degembe, Luc Demol, Fernand Denis, Elisabeth Loiseau, Anouk Lontie, Mathieu Roeges, Martine Vlamynck, Catherine Warmoes.

Remerciements à Yves Barette pour les photos qu'il nous a aimablement prêtées et pour son soutien au projet, à Dominique Van Haelen pour son charmant accueil et le partage de ses souvenirs, à Pierre Van Haelen pour sa documentation et à Anne Egrix pour toutes les sources qu'elle nous a fournies.

**Graphisme
José Alcantara**

**Cartes
Cellule SIG du Service Voirie (commune d'Uccle)**

Sauf mention contraire, toutes les photos sont d'**Elisabeth Loiseau**.

**Éditeur responsable
Centre culturel d'Uccle
D/2025/15972/01**



« Chemins d'Uccle - Histoires vivantes » est une collection de promenades proposées par des Ucclois.es bénévoles, soutenu.e.s par le Centre culturel d'Uccle, dont le but est de raconter la commune vue et vécue par ses habitant.e.s, élaborer des itinéraires pour favoriser la découverte et le partage de son patrimoine matériel et immatériel, échanger des savoirs entre habitant.e.s de quartiers différents.

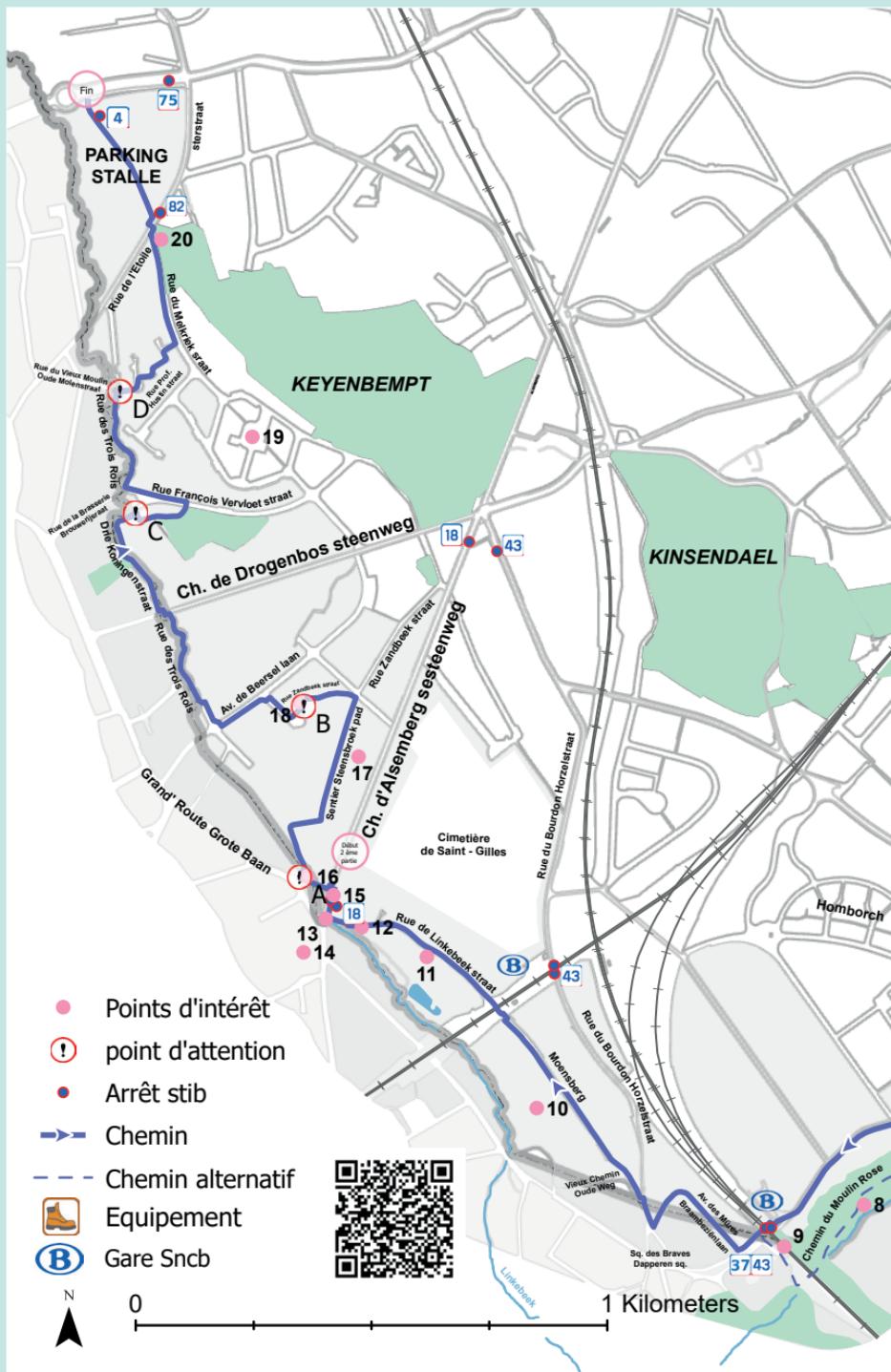
L'objectif est de créer un réseau de promenades sur l'ensemble du territoire communal afin de présenter aux Ucclois et aux visiteurs les aspects originaux, singuliers et peu connus de la commune.

« Au fil du Linkebeek » est la deuxième promenade conçue par le groupe.

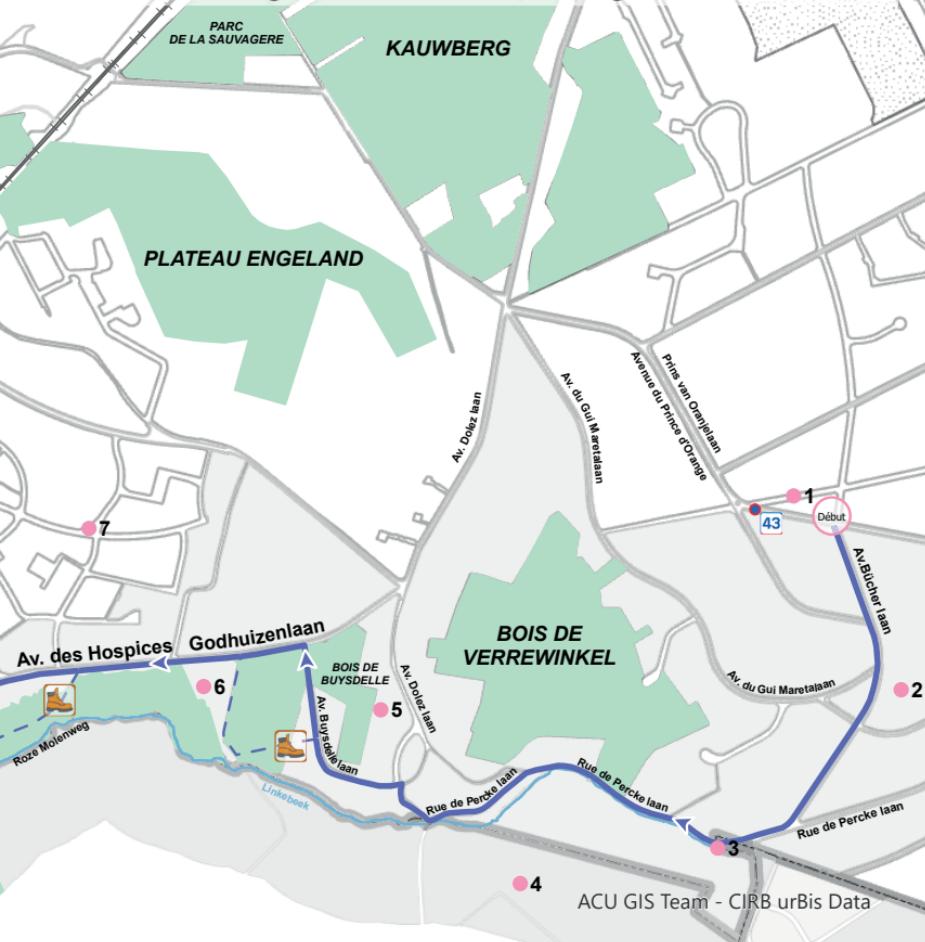
Une bibliographie ainsi qu'une version téléchargeable de cette brochure sont disponibles sur le site www.ccu.be

Suivez l'actualité du CCU et découvrez les prochains itinéraires partagés.

Si vous voulez rejoindre le groupe et proposer vos promenades, n'hésitez pas, contactez-nous: daniela@ccu.be / 02 374 04 95



-
- A map of the Linkebeek area in Belgium, highlighting several green spaces and numbered points corresponding to the list below. The green areas include KAUWBERG, PLATEAU ENGELAND, and BOIS DE VERREWINKEL. Points are numbered 1 through 20.
- 1 Eglise Sainte-Anne
 - 2 Quartier Napoléon
 - 3 Le Linkebeek à ciel ouvert
 - 4 Ferme de Hof te Percke
 - 5 Le hameau de Verrewinkel
 - 6 Ferme St Eloy
 - 7 Seigneurie de Homborch
 - 8 Moulin Rose
 - 9 Gare de Linkebeek
 - 10 Le Moensberg
 - 11 Etang communal
 - 12 Nieuwe Bauwmolen
 - 13 Le Fond de Calevoet
 - 14 Brasserie Van Haelen
 - 15 Chapelle de Calevoet
 - 16 Les Jeunes Jardiniers
 - 17 La Roseraie
 - 18 Molensteen
 - 19 Cité sociale du Melkrieg
 - 20 Etang du Creetmolen



Le Centre culturel d'Uccle se donne pour mission de créer de l'espace commun, relier les quartiers et leurs habitant.e.s, favoriser une appropriation de l'espace public, faire connaître le territoire et donner envie de s'y déplacer.

N°2



**Au fil du
Linkebeek**